Célestins
THÉÂTRE DE LYON

DOSSIER
DE PRESSE

COPRODUCTION

24 – 28 AVR. 2018

LE PAYS LOINTAIN

JEAN-LUC LAGARCE / CLÉMENT HERVIEU-LÉGER



© Jean-Louis Fernandez

CONTACT

CONTACT PRESSE

Magali Folléa
04 72 77 48 83
magali.follea@theatredescelestins.com

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site

www.theatredescelestins.com
Login : presse / Mot de passe : PRESSE4883

COPRODUCTION

24 – 28 AVR. 2018

LE PAYS LOINTAIN

DE JEAN-LUC LAGARCE

MISE EN SCÈNE CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

AVEC
AYMELINE ALIX, *CATHERINE*
LOUIS BERTHÉLEMY, *L'AMANT MORT DÉJÀ*
AUDREY BONNET, *SUZANNE*
CLÉMENCE BOUÉ, *HÉLÈNE*
LOÏC CORBERY, *LOUIS*
VINCENT DISSEZ, *LONGUE DATE*
FRANÇOIS NAMBOT, *UN GARÇON, TOUS LES GARÇONS*
GUILLAUME RAVOIRE, *ANTOINE*
DANIEL SAN PEDRO, *LE GUERRIER, TOUS LES GUERRIERS*
NADA STRANCAR, *LA MÈRE*
STANLEY WEBER, *LE PÈRE, MORT DÉJÀ*

Collaboration artistique Frédérique Plain
Musique Pascal Sangla
Scénographie Aurélie Maestre
Costumes Caroline de Vivaise
Lumières Bertrand Couderc
Son Jean-Luc Ristord

Production : Compagnie des Petits Champs
Coproduction : Théâtre National de Strasbourg, Théâtre de Caen, Châteauvallon - Scène nationale, Célestins - Théâtre de Lyon, Scène nationale d'Albi, L'Entracte - Scène conventionnée de Sablé sur Sarthe
La Compagnie des Petits Champs est conventionnée par la DRAC Normandie, le ministère de la Culture et de la Communication et reçoit le soutien de la Région Normandie, du Département de l'Eure et de l'Odia-Normandie

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Mardi 24 avril à 19h30
Mercredi 25 avril à 19h30
Jeudi 26 avril à 19h30
Vendredi 27 avril à 19h30
Samedi 28 avril à 19h30

Durée envisagée : 4h15

« C'est l'histoire d'un voyage, l'histoire d'un homme jeune et de son voyage. »

Ce sont Molière et Marivaux qui m'ont naturellement conduit vers le théâtre de Jean-Luc Lagarce.
Lagarce qui, s'il n'avait été emporté par la maladie, aurait aujourd'hui 60 ans.

Pourquoi cet auteur contemporain nous apparaît-il comme un auteur « classique » - entendons ici le terme « classique » comme la seule reconnaissance d'une appartenance à un corpus partagé constitutif de notre identité commune - ? Pour la beauté de sa langue, bien sûr, qui emprunte autant à la métrique racinienne qu'à la conversation courante.

Mais peut-être plus encore parce que Jean-Luc Lagarce nous permet de raconter notre propre génération, indépendamment de la date d'écriture de ses pièces. Certes, le théâtre de Lagarce est profondément ancré dans ce qu'on appellera tristement plus tard les « années sida » mais il ne se réduit pas au témoignage circonstancié d'une période donnée. Louis, comme Alceste ou Lucidor, nous interroge sur nous-même : que veut dire vivre lorsqu'on est encore jeune et que l'on sait qu'on va mourir demain ? Je n'ai pas connu cette période à la fois sombre et folle des années 80 où l'on jouait, sans le savoir, avec l'amour et la mort. Mais j'ai aujourd'hui l'âge de Louis.

Je me souviens de cet ami fêtant avec incrédulité ses trente-trois ans, persuadé depuis l'enfance qu'il n'atteindrait jamais cet âge. Son père était mort à trente-trois. Lui n'avait alors que neuf ans.

Je me souviens d'un soir de Noël au théâtre où, après la représentation, nous avions organisé une petite fête entre nous. Nous nous offrions des cadeaux. Nous nous sentions « en famille ». Une famille choisie où chacun tenait son rôle : qui la mère, qui le frère ou la sœur.

Je me souviens des mots de Patrice Chéreau pendant que nous répétions *Rêve d'Automne* au Musée du Louvre : « Les êtres aimés sont eux aussi des fantômes, mes fantômes – vivants : ils disparaissent, ils réapparaissent parfois. Ils me hantent et m'habitent, je les convoque tous les jours. »

J'ai, moi aussi, mes fantômes. Mes souvenirs. Et mes obsessions. Celles que je ressasse d'un spectacle à l'autre.
Il y a la nostalgie. La nostalgie n'a rien à voir avec la simple tristesse. C'est une forme de mélancolie causée par l'éloignement du pays natal. C'est un regret attendri, un désir vague. La douleur de l'impossible retour. C'est un rapport au temps. La nostalgie n'est pas la réaction, elle est le propre de la condition humaine. Monter *Le Pays Lointain* dans son intégralité nous oblige à interroger et accepter cet autre temps fait de longueurs, de langueur, d'ellipses et de brusques fulgurances.

C'est faire du théâtre le lieu même du mouvement introspectif et du questionnement nostalgique. Chacun a son pays lointain. Ainsi le théâtre de Lagarce nous permet de convoquer nos fantômes pour raconter notre propre histoire. Ils se retrouveraient sur une aire de stationnement, un de ces parkings qui bordent les routes nationales où les familles s'arrêtent pour pique-niquer à l'heure du déjeuner et où des hommes se retrouvent une fois la nuit tombée. Un lieu de passage où tout s'échange : les paroles comme les silences.
Ils se seraient donné rendez-vous là.

Clément Hervieu-Léger

Il me fallait réunir pour ce projet une distribution avec laquelle je partage une véritable intimité. Il me fallait composer une famille. La plupart des acteurs rassemblés ont ainsi déjà travaillé avec la Compagnie des Petits Champs. L'esprit de troupe est central dans l'œuvre de Jean-Luc Lagarce. Il allait de soi que Loïc Corbery qui a été Alceste et Lucidor incarne Louis. Loïc a des faux-airs d'Hervé Guibert.
C'est aussi ce qui me plaît. Je ne crois pas, en effet, qu'il faille considérer le personnage de Louis par le seul prisme de la biographie de Lagarce. Je crois, au contraire, qu'à l'instar des grands rôles du répertoire, il est une figure à reconstruire à chaque mise en scène. L'auteur du *Mausolée des amants* est ainsi pour moi une source d'inspiration majeure. Son rapport au désir et sa relation aux autres éclairent autrement le texte de Jean-Luc Lagarce. Il fait planer sur *Le Pays lointain* les souvenirs d'une autre « famille », celle qui se réunissait rue de Vaugirard autour de Michel Foucault.

Pourquoi le théâtre de Lagarce fait aujourd'hui partie de « nos classiques » ? Peut-être simplement parce qu'il répond à cette définition de Charles Garnier : « est classique tout ce qui se construit ».

Clément Hervier-Léger



© Jean-Louis Fernandez

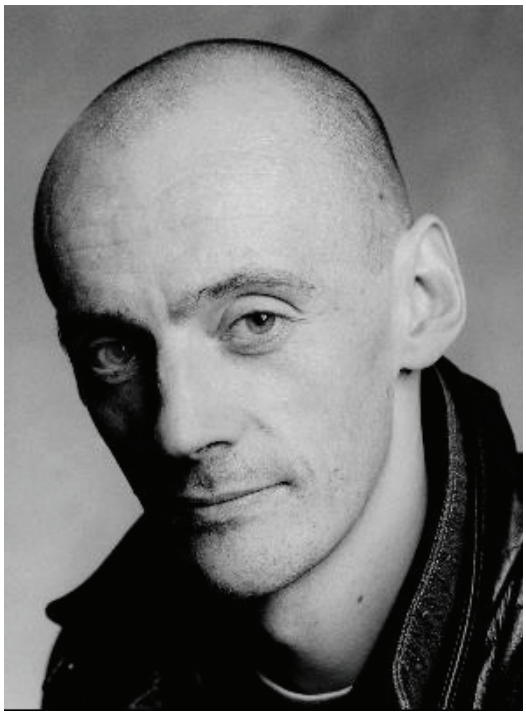
« HÉLÈNE – Ce sentiment qu'on a obtenu les deux ou trois choses essentielles d'une vie.
Que j'avais eu là, comme une autre, mon histoire d'amour, et que d'autres histoires d'amour, viendraient-elles, ne seraient que la répétition encore de cette histoire d'amour. Que j'avais eu là le deuil et que j'avais rencontré la mort et que d'autres deuils ou d'autres rencontres avec la mort, viendraient-ils, ne seraient jamais que d'autres deuils ou d'autres rencontres avec la mort. Et encore, je songeais à cela comme à la fin de notre jeunesse, et encore que ce que je n'avais pas vécu, aussi, je ne le vivrais plus. Et que ce que je n'avais pas vécu, le vivrais-je maintenant, je le vivrais trop tard ou je ne le vivrais plus vraiment. [...]

LOUIS – Et plus tard, vers la fin de la journée, c'est exactement ainsi, lorsque j'y réfléchis, que j'avais imaginé les choses, vers la fin de la journée, sans avoir rien dit de ce qui me tenait à coeur – c'est juste une idée mais elle n'est pas jouable – sans avoir jamais osé faire tout ce mal, dire que j'allais mourir, la raison exacte pour laquelle j'étais venu, sans avoir jamais osé, je repris la route, je demandai qu'on m'accompagne à la gare, qu'on me laisse partir. »



© Jean-Louis Fernandez

JEAN-LUC LAGARCE



© D.R.

Jean-Luc Lagarce naît le 14 février 1957 en Haute-Saône, et passe sa jeunesse à Valentigney, entre Montbéliard et Sochaux. Il est l'aîné de trois enfants. Ses parents sont ouvriers chez Peugeot, et protestants. À 18 ans, il rêve de devenir écrivain, et s'installe à Besançon. Il y étudie la philosophie, et très vite, s'oriente aussi vers l'art dramatique.

Commence alors une vie de théâtre qui sera révélatrice, vingt ans durant, de ce que le paysage français de la fin des années soixante-dix jusqu'aux années quatre-vingt-dix pouvait offrir comme chances et comme déboires à un jeune homme de talent. Elle est partagée, pour Jean-Luc Lagarce, entre l'écriture et la mise en scène – en qualité de « chef de troupe » – et entre la province et Paris.
Parallèlement à des cours, vite insuffisants, au conservatoire de Besançon, il fonde, en 1977, avec une bande d'indéfectibles compagnons dont Mireille Herbstmeyer et François Berreur, la compagnie de la Roulotte, destinée à monter des auteurs du répertoire contemporain, comme Beckett ou Ionesco, mais surtout, ses propres pièces, car l'écriture est un élément essentiel du rapport de Lagarce au monde théâtral.

Ces pièces – au nombre de 25, auxquelles il faut ajouter des récits, des articles, des essais, un livret d'opéra, l'adaptation d'une pièce de Crébillon, et un imposant journal – semblent toutes plus ou moins répondre à cette citation de Schopenhauer qu'il mentionne dans sa maîtrise dont le sujet est « Théâtre et pouvoir en occident » : « Ce sont toujours les mêmes personnages qui paraissent, ils ont les mêmes passions et le même sort ; les motifs et les événements varient, il est vrai, dans les différentes pièces, mais l'esprit des événements est le même. ».
L'accueil de ses pièces, de son vivant, connaît les aléas, même lorsque Jean-Luc Lagarce s'installe à Paris à la fin des années quatre-vingt – après plusieurs années de va-et-vient entre la capitale et Besançon –, ce sont ses mises en scène d'auteurs reconnus, montés avec sa compagnie, qui lui permettent le plus clair du temps de trouver l'argent nécessaire à la création de ses propres pièces. Rares sont les metteurs en scène français qui se sont emparés de ses œuvres avant sa mort, en 1995.

L'œuvre de Jean-Luc Lagarce a un thème récurrent, celui du fils qui revient auprès des siens pour leur annoncer – ou se voir incapable de le faire – sa mort prochaine. Même si le lien de cause à effet n'est pas toujours concomitant, Jean-Luc Lagarce vit les sept dernières années de sa vie se sachant atteint du virus du SIDA, en spéculant sur sa disparition programmée.

Au printemps 1990, grâce à une bourse de la villa Médicis hors les murs, il s'installe pour trois mois à Berlin où il rédige – habité par l'œuvre d'Hervé Guibert – *Juste la fin du monde*, projet vieux de deux ans, qui devait d'abord s'appeler *Les Adieux* (titre également de son unique roman inédit), puis *Quelques éclaircies*, et dont l'accouchement sera difficile. Dans son journal, on peut lire, à la date du 7 mai 1990 : « Je tente d'une manière assez volontaire et quasiment désespérée de travailler sur *Quelques éclaircies*. J'ai dû recommencer dix fois le début, mais ce n'est pas brillant. J'ai tué le père ce matin et chacun sait que c'est la meilleure chose à faire. ».
La première ébauche de la pièce comprenait en effet le Père, la Mère, la Sœur, l'Ami du Fils et le Fils. L'Ami du Fils disparaîtra comme le Père, laissant la place au Frère et à la Belle-Sœur dans la version finale. Mais une autre version, plus ample – *Le Pays lointain*, achevé une semaine avant sa mort – convoquera tous les membres de la famille biologique et de la famille d'élection. *Juste la fin du monde* et *Le Pays lointain* se terminent par le même monologue du Fils, qui se rappelle avoir marché une nuit sur une voie ferrée dominant une vallée et qui regrette de n'avoir pas, alors, poussé « un grand et beau cri ».

Dans son journal, on lit, à la date du 3 juin 1990, alors qu'il est toujours à Berlin : « De Cioran, et ce pourrait désormais me servir de devise : « S'il me fallait renoncer à mon dilettantisme, c'est dans le hurlement que je me spécialiserais. » À son retour de Berlin, il commence à diffuser la pièce, qui compte parmi les plus belles, les plus achevées, de toute son œuvre ; très rares sont ceux qui la comprennent et l'acceptent.

Après la mort de Jean-Luc Lagarce, François Berreur, son exécuteur testamentaire, va travailler à la reconnaissance, posthume, de son œuvre. Ce travail méticuleux et obstiné, appuyé sur la maison d'édition Les Solitaires Intempestifs fondée par Lagarce lui-même, portera rapidement ses fruits. *Juste la fin du monde* est créé par Joël Jouanneau au tournant du siècle. Le monde du théâtre français ouvre les yeux sur cette œuvre d'une immense poésie. Aujourd'hui, Jean-Luc Lagarce est, à juste titre, l'un des auteurs français les plus admirés et les plus joués dans son pays et à l'étranger.



© Jean-Louis Fernandez

CLÉMENT HERVIEUX-LÉGER



© D.R.

Pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1er septembre 2005, il y joue sous la direction de Marcel Bozonnet (*Le Tartuffe, Valère*), Anne Delbée (*Tête d'Or, Cébès*), Andrzej Seweryn (*La Nuit des Rois, Sébastien*), Lukas Hemleb (*La Visite Inopportune, le Journaliste, Le Misanthrope, Acaste*), Claude Mathieu (*L'enfer*), Eric Génovèse (*Le Privilège des Chemins*), Robert Wilson (*Fables*), Véronique Vella (*Cabaret érotique*), Denis Podalydès (*Fantasio, Spark*), Pierre Pradinas (*Le Mariage forcé, Alcidas*), Loïc Corbery (*Hommage à Molière*), Marc Paquien (*Les Affaires sont les Affaires, Xavier*), Muriel Mayette (*La Dispute, Azor, Andromaque, Oreste*), Jean-Pierre Vincent (*Ubu, Bougrelas, Dom Juan, Don Carlos*), Anne-Laure Liégeois (*La Place Royale, Doraste*), Lilo Baur (*Le Mariage, Kapilotadov, La Tête des Autres, Lambourde*) … Il a créé, dans le cadre des cartes blanches du Studio-Théâtre, un solo intitulé *Une heure avant* (texte de Vincent Delecroix).

En dehors de la Comédie-Française, il travaille aux cotés de Daniel Mesguich (*Antoine et Cléopâtre*, Eros), Nita Klein (*Andromaque*, Oreste), Anne Delbée (*Hernani*, rôle-titre), Jean-Pierre Hané (*Britannicus*, Néron), Bruno Bouché (*Ce sont des choses qui arrivent*), Patrice Chéreau (*Rêve d'Automne*, Gaute) et tourne avec Catherine Corsini (*La Répétition*), Patrice Chéreau (*Gabrielle*), et Guillaume Nicloux (*La Reine des connes*).

Parallèlement à son travail de comédien, il est le collaborateur de Patrice Chéreau pour ses mises en scène de *Così Fan Tutte* de Mozart (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris) et de *Tristan et Isolde* de Wagner (Scala de Milan). Il signe la dramaturgie de *Platée* de Rameau pour la mise en scène de Mariame Clément (Opéra du Rhin).

Il a codirigé avec Georges Banu un ouvrage consacré à Patrice Chéreau, « J'y arriverai un jour » (Actes Sud, 2009). Il a publié plusieurs articles consacrés à Racine, Haendel ou Wagner. Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris.

En 2011, il met en scène *La Critique de l'Ecole des femmes* au Studio-théâtre de la Comédie-Française. La saison suivante, il monte *La Didone* de Cavalli que dirige William Christie au Théâtre de Caen, au Grand Théâtre du Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées, signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le ballet de l'Opéra National de Paris, et met en scène *L'Epreuve* de Marivaux. En 2013, il dirige une lecture d'*Iphigénie* de Goethe à l'Auditorium du Musée du Louvre et collabore à la mise en scène de *Yerma* de Daniel San Pedro. En 2014, il met en scène *Le Misanthrope* de Molière à la Comédie-Française. En 2015, il joue dans *Les Cahiers de Nijinski* mis en scène par Daniel San Pedro et Brigitte Lefèvre, repris en novembre 2016 au Théâtre National de Chaillot. En 2016, il met en scène *Monsieur de Pourceaunac*, comédie-ballet de Molière et Lully avec William Christie (Les Arts Florissants) ainsi que *Mitridate*, sous la direction d'Emmanuel Haïm, au Théâtre des Champs-Elysées. Il interprète le rôle du Fiancé dans *Noces de Sang*, mis en scène par Daniel San Pedro.
Il joue également dans *Les Damnés*, adaptation du film de Visconti mise en scène par Ivo van Hove créée dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon 2016. En 2016/2017, il met en scène *Le Petit Maître Corrigé* de Marivaux à la Comédie-Française. Depuis 2010, il codirige avec Daniel San Pedro la Compagnie des Petits Champs.

Frédérique Plain – Collaboration artistique

Après l'agrégation d'Histoire et une formation de comédienne, Frédérique Plain choisit de se consacrer à la mise en scène. Elle est l'assistante de Jean-Pierre Vincent depuis 2003, ayant avec lui collaboré à sept spectacles. Parallèlement, Frédérique Plain a aussi travaillé avec Gildas Milin, Claire Lasne, Alain Françon, et enseigné en Arts du spectacle à l'université Paris-VIII de 2001 à 2005. Spécialiste de Musset, elle a participé à de nombreuses publications dans le domaine du théâtre, notamment à Europe, le Journal des trois théâtres et aux Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française. Pour la Compagnie des Petits Champs, elle a collaboré avec Daniel San Pedro pour *Noces de Sang* et Clément Hervieu-Léger pour *Monsieur de Pourceaugnac*. Elle a également collaboré avec Clément Hervieu-Léger pour *Mitridate* et *Le Petit Maître Corrigé*.

Pascal Sangla – Musique

Il partage sa carrière entre musique et théâtre. Avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il se forme à la musique et au piano au Conservatoire National de Région de Bayonne. Parallèlement à ses activités de comédien (il joue sous la direction, notamment, de Michel Deutsch, Benoît Lambert, Vincent Macaigne), il écrit de nombreuses musiques pour la scène ou l'image, travaillant aux côtés de Jean-Pierre Vincent, Jeanne Herry ou Catherine Anne. Son tour de chant *Une petite pause* donne lieu en 2010 à l'enregistrement de son premier album. Depuis 2007, il est directeur musical et arrangeur des émissions spéciales de Philippe Meyer *La prochaine fois, je vous le chanterai*, sur France Inter avec les comédiens de la Comédie Française. Il a composé la musique de *La Critique de l'École des Femmes, Le Misanthrope* et *Le Petit Maître Corrigé* mis en scène par Clément-Hervieu Léger. Pour la Compagnie des Petits Champs, il a composé la musique de *L'Épreuve*, de *Yerma* et *Noces de Sang*.

Aurélie Maestre – Scénographie

Originaire de Marseille elle fait des études en arts plastiques, elle est ensuite reçue major au concours d'entrée de l'ENSAD à Paris (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs) dont elle sort diplômée en Scénographie.
Dès l'obtention de son diplôme en 1999 et jusqu'en 2003, elle travaille principalement au bureau d'études du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence comme assistante scénographe, où elle collabore, entre autres, avec Peter Pabst, Richard Peduzzi, Jérome Deschamps et Macha Makeïeff, Saburo Teshigawara ... Puis, elle part vivre à Madrid où elle contribue au montage de *L'Amour des 3 oranges*, mis en scène par Philippe Calvario, au Teatro Real. Par la suite elle sera assistante scénographe de Yannis Kokkos qui dirigera *Tancredi*, et de Noëlle Ginefri pour *Il Burbero di buon Cuore* d'Irina Brook. En 2008, elle assiste le metteur en scène Giuseppe Frigeni pour *Passion*, une création de Pascal Dusapin au théâtre du jeu de Paume à Aix-en-Provence. Collaboration fructueuse qui les amènera à travailler ensemble à nouveau en 2009 pour *Partenope*, au Teatro comunale di Ferrara. Depuis elle travaille régulièrement avec le Festival comme assistante scénographe, dernièrement pour *Il turco in Italia* avec le scénographe américain Andrew Lieberman.
Elle signe sa première scénographie de théâtre en 2001 pour *La Mouette* au TNB et aux Bouffes du Nord, dans une mise en scène de Philippe Calvario. En 2003, ils se retrouvent pour *Roberto Zucco*, de nouveaux aux Bouffes du Nord et au théâtre de Reims. En 2013 elle signe une scénographie pour *Macbeth* mis en scène par Arny Berry au théâtre13 à Paris. Elle travaille au Festival d'Avignon comme assistante de Félix Lefebvre pour la conception de la scénographie d'équipement du théâtre éphémère de Boulbon qui accueille *La Guerre des fils*, mis en scène par Amos Gitai.
Aujourd'hui, elle répartit son travail entre scénographie et régie de scène pour l'opéra. C'est comme régisseur de scène qu'elle a collaboré avec Patrice Chéreau sur le spectacle d'*Elektra* au Grand théâtre de Provence en 2013. Pour la Compagnie des Petits Champs, elle réalise le décor du *Voyage en Uruguay*, mis en scène par Daniel San Pedro et de *Monsieur de Pourceaugnac* mis en scène par Clément Hervieu-Léger.

Caroline de Vivaise – Costumes

Elle suit des études de lettres avant de se destiner au métier de costumière. Elle réalise les costumes d'une cinquantaine de films notamment pour Patrice Chéreau (*L'Homme blessé, Hôtel de France, Ceux qui m'aiment prendront le train, Intimité, Son Frère, Gabrielle et Persécution*), André Téchiné (*Le Lieu du crime*), Claude Berri (*Uranus et Germinal*), Gérard Mordillat (*La Véritable histoire d'Arnaud le momo*), Jacques Audiard (*Un Héros très discret*), Benoit Jacquot (*Septième ciel*), Raoul Ruiz (*Le Temps retrouvé*), Andrzej Zulawski (*La Fidélité*), Danis Tanovic (*L'Enfer*), Valéria Bruni-Tedeschi (*Actrices*), Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*)…
Au théâtre, elle collabore avec Bruno Bayen, John Malkovich, Patrice Chéreau, Thierry de Peretti, Louis Do de Lencquesaing … Elle travaille pour l'opéra aux côtés d'Arnaud Petit (*Place de la République*), Raoul Ruiz (*Médée*) et Patrice Chéreau (*Così Fan Tutte et De la Maison des morts*).
Elle a reçu le César des meilleurs costumes à trois reprises, en 1993 pour *Germinal*, en 2005 pour *Gabrielle* et en 2011 pour *La princesse de Monpensier*. Pour Clément Hervieu-Léger, elle réalise les costumes de *La Critique de l'École des femmes, La Didone de Cavalli* et *Le Misanthrope*. Pour la Compagnie des Petits Champs, elle crée les costumes de *L'Épreuve* de Marivaux, *Yerma* et *Noces de Sang* de Lorca, *Le Voyage en Uruguay* de Clément Hervieu-Léger et *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière/Lully.

Bertrand Couderc – Lumière

Il se forme à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de la Rue Blanche. Il collabore ensuite au théâtre avec de nombreux metteurs en scène dont, Jacques Rebotier (*L'éloge de l'ombre, Les Ouvertures sont, ZooMusik, Le Jeu d'Adam, L'Oreille droite*), Philippe Torreton (*Dom Juan*), Philippe Calvario (*La Mouette, Roberto Zucco, Grand et Petit, Richard III, Electre*), Karin Serres (*Colza et Marguerite, reine des prés*). A l'opéra, il éclaire les spectacles de Philippe Calvario (*L'Amour des trois oranges, Angels in America, Belshazzar, Iphigénie en Tauride*) et de Patrice Chéreau (*Così Fan Tutte, De la Maison des Morts, Tristan et Isolde*) dans des lieux aussi prestigieux que le Théâtre du Châtelet et l'Opéra National de Paris, le Metropolitan Opera de New-York, la Scala de Milan, le Theater an der Wien, le Teatro Real de Madrid ou le Festival d'Aix-en-Provence. Dernièrement, il conçoit les lumières pour *Davide Penitente* de Bartabas donné à Salzbourg, *Les Funérailles de Louis XIV* à Versailles, direction Raphaël Pichon, *Roméo et Juliette* à la Comédie Française, mise en scène Eric Ruf, les *Contes de la Lune Vague* de Xavier Dayer, mise en scène Vincent Huguet à l'Opéra Comique. Il crée les lumières d'*Ivanov* à l'Odéon, mis en scène par Luc Bondy ainsi que celles de *Charlotte Salomon* à Salzburg.
Pour Clément Hervieu-Léger, il crée les lumières de *La Critique de l'École des femmes*, *La Didone* de Cavalli et *Le Misanthrope* de Molière. Avec la Compagnie des Petits Champs, il réalise les lumières de *L'Épreuve* de Marivaux, de *Yerma* et *Noces de Sang* de Lorca et et *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière/Lully.

Jean-Luc – Ristord Son

Régisseur son, Jean-Luc Ristord travaille à l'Opéra de Paris, à la Salle Favart et au Festival d'Asilah au Maroc. Il est engagé à la Comédie-Française en 1994. Il conçoit également des environnements sonores pour l'agence NezHaut, le scénographe Jean-Christophe Choblet et le plasticien Bernard Roué. Au théâtre, il travaille notamment avec la Compagnie des Petits champs, Jean-Pierre Miquel, Christophe Lidon, Jean Dautremay, Vincent Boussard.
Il participe à la création de *Home* de David Storey mis en scène par Gérard Desarthe avec lequel il avait déjà collaboré notamment pour *Ashes to Ashes* d'Harold Pinter au Théâtre de l'Œuvre et pour *Les Estivants* de Gorki Salle Richelieu. À la Comédie-Française, il réalise les univers sonores pour Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit, Thierry Hancisse, Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, Muriel Mayette-Holtz, Véronique Vella, Clément Hervieu-Léger ainsi que pour Éric Ruf à l'occasion de la création de *Peer Gynt* d'Ibsen au Grand-Palais.

Aymeline Alix

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Yann-Joël Collin, Jean-Damien Barbin, elle y rencontre également Didier Sandre, Véronique Dietschy ou Guillaume Gallienne. Elle joue, par ailleurs, sous la direction de François Genty (*Andromaque*), Rodolphe Corrion (*Après la pluie*), Sarah Llorca (*Tambours dans la nuit*), Julien Allouf (*Barthory, l'insoumise*), Mario Gonzales (*Les Prétendants*) ou Ladislas Chollat (*Le Mariage de Figaro*). Récemment, elle joue dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, dans une mise en scène de Marie Frémont, avant d'interpréter Yvette dans *Mère Courage* de Brecht, mise en scène par Jean Boillot. En 2014, elle co-met en scène *Le Révizor* et interprète seule en scène *Etats des Lieux* écrit et mis en scène par Carole Guittat. Cette saison, elle joue dans *Les Nuits Blanches* de Dostoïevski mis en scène par Juliette Léger. Avec la Compagnie des Petits Champs elle joue les rôles de la Fille de Dolores dans *Yerma* et de la Voisine dans *Noces de Sang*, sous la direction de Daniel San Pedro.

Louis Berthélemy

Après des études de Philosophie à la Sorbonne, il intègre le cours Florent dans la classe de Christophe Garcia et Cyril Anrep puis la classe libre sous la direction de Jean-Pierre Garnier. Au cours Florent, il joue sous la direction de Cyril Anrep dans *Un Avenir incertain*. En 2016, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. A la Comédie de Bethune, il joue dans *Cendrillon* de Joêl Pommerat mis en scène par Cyril Brisse, *George Kaplan* de Frédéric Sonntag mis en scène par Stépahnie Cliquennois et *Le Bouc* de R.W. *Fassbinder* mis en scène par Sophie Descamps. Il participe régulièrement au Festival Manifeste sous la direction de Bruno Boussagol et Alexis Garcia. Il travaille également à plusieurs reprises avec Bruno Masquelein & Catherine Colle (*La Cuillère Magique, Arlequin*).

Audrey Bonnet

Après avoir été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans les classes de Stuart Seide et de Jacques Lassalle, elle joue sous la direction de Jacques Lassalle (*La Vie de Galilée*), Jean-Christophe Saïs (*Salinger*), Yves Beaunesne (*La Princesse Maleine*) et Marie-Louise Bischofberger (*Visites*), avant d'être engagée à la Comédie-Française. Pensionnaire de 2003 à 2006, elle y interprète notamment Chimène (*Le Cid*), Marianne (*Le Tartuffe*), Viola (*La Nuit des Rois*), l'Âme (*Procès en séparation de l'Âme et du Corps*), la bergère et le chat (*Fables*), Salomé (*Le Privilège des chemins*) dans des mises en scène de Brigitte Jacques, Marcel Bozonnet, Andrzej Seweryn, Christian Schiaretti, Robert Wilson, Eric Génovèse. Elle y crée également *Quatre quatuors pour un week-end* de Gao Xingjian et *Le Début de l'A.* de Pascal Rambert. Elle travaille ensuite avec Jean-Christophe Saïs (*Pelléas et Melisande, Melisande ; Andromaque, Hermione*), Christian Collin (*La Double Inconstance, Flaminia*), Luc Bondy (*La Seconde Surprise de l'amour, Lisette*), Oriza Hirita (*Sables et Soldats*), Daniel Hurstel (*Comme il vous plaira, Rosalinde*), Bérangère Jannelle (*Amphitryon, Alcmène*), Gabriel Garran (*Gary-Jouvet 45-51*).
Pour le cinéma, elle tourne avec Julie Lopes-Curval (*Bord de mer*), Bertrand Bonello (*De la guerre*) ou Olivier Torres (*La Ligne blanche*). Elle participe également à plusieurs projets de vidéo art de Romain Kronenberg.
Elle joue au Festival d'Avignon *Clôture de l'amour*, mise en scène de Pascal Rambert. La saison dernière, elle joue dans *Répétitions* de Pascal Rambert et dans la mise en scène de Roland Auzet de *Dans la Solitude des Champs de Coton* de Bernard Marie Koltès. La saison dernière, elle jouait sous la direction de Roméo Castellucci dans *Jeanne au bûcher*. Avec la Compagnie des Petits Champs, elle joue dans *L'Épreuve* de Marivaux, mise en scène par Clément Hervieu-Léger et *Yerma* de Lorca dans la pièce éponyme mise en scène par Daniel San Pedro. Depuis 2014, elle est artiste associée au Théâtre National de Strasbourg.

Clémence Boué

Après sa formation au Conservatoire du Xe arrondissement de Paris, elle a travaillé avec Brigitte Jacques dans *Angels in America* et avec Jean-Luc Tardieu dans *La mort qui fait le trottoir*, aux côtés de Georges Wilson. Puis elle a travaillé à la télévision et au cinéma avec Patrick Volson, Patrick Dewolf (*Crimes en série*) , Jean-Denis Robert, Rainer Kaufmann, Christophe Barbier, Philippe Proteau, René Manzor, Philippe de Broca, Jacques Santamaria, Gabriel Le Bomin, David Oelhoffen, Yvon Marciano, Emmanuelle Bercot, Claude et Nathan Miller, Philippe Safir… et au Théâtre avec Olivier Foubert (*Légère en Août*), Jean-Louis Bihoreau (*André del Sarto*), Laurent Serrano (*Mille francs de récompense, Le Dragon, Kvetch*), Jacqueline Zouary (*Neiges, Du pêcheur et sa femme*), Jean-Pierre Hané (*La maison Tellier, Les fausses confidences*) - avec qui elle a joué cette saison dans Claudel-Barrault au Théâtre de Poche - Thierry Lavat (*Le Crapaud, Prosper et George*).
Parallèlement, elle s'engage dans le travail de la Compagnie du Huitième Jour aux côtés de Nicolas Thibault (*Dissonances, Après la pluie, Le Sang, Turandot, L'Heureux stratagème, Une demande en mariage, Les méfaits du tabac, La noce* et *Tatiana Répina* – création 2015 au Théâtre de Charenton). Avec la Compagnie des Petits Champs, elle joue le rôle de Nérine dans la mise en scène de Clément Hervieu-Léger de *Monsieur de Pourceaugnac*.

Loïc Corbéry, de la Comédie-Française

Formé au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Stuart Seide et Jacques Lassalle, il entre à la Comédie-Française en 2005. Le 1er janvier 2010, il en devient le 519ème sociétaire. Il y joue sous la direction de Jean-Marie Villégier (*L'Amour Médecin* / Le Sicilien), Brigitte Jacques (*Le Cid*, Don Sanche), Claude Stratz (*Le Malade Imaginaire*, Cléante), Robert Wilson (*Fables*), Jean-Louis Benoit (*Le Menteur,* Dorante), Jacques Lassalle (*Il Campiello*, Zorzetto ; *Figaro divorce*, la juriste), Lukas Hemleb (*Le Misanthrope,* Clitandre), Guillaume Gallienne (*Sur la grand route*), Galin Stoev (*Douce vengeance et autres sketches* ; *L'Illusion Comique*, Clindor), Oskaras Korsunovas (*La Mégère apprivoisée,* Petruchio), Andrès Lima (*Les Joyeuses commères de Windsor,* Fenton), Alfredo Arias (*Les Oiseaux*, le coryphée). Dan Jemmett (*La Grande Magie*), Denis Podalydès (*Cyrano de Bergerac*, Christian), Jean-Pierre Vincent (*Dom Juan*).
En dehors de la Comédie-Française, il travaille notamment aux côtés de Jacques Lassalle (*La Vie de Galilée*), Jacques Weber (*Cyrano de Bergerac*), Jean-Pierre Miquel (*En délicatesse*), Jean-Marie Besset et Gilbert Desveaux (*Le Jour du Destin*, nomination pour le Molière de la révélation théâtrale masculine), Stuart Seide (*Antoine et Cléopâtre*) … Il tourne avec Jean-Loup Hubert (*Marthe*), Francis Girod (*Terminale*), Sarah Levy (*Du bleu jusqu'en Amérique*), Martin Valente (*Les amateurs ; Fragile*), Jean-Michel Ribes (*Musée haut, musée bas*), ainsi qu'avec Marcel Bluwal (*À droite toute; Jeanne Devere*) ou Frank Appredéris (*Ah c'était ça la vie*).
Il est également metteur en scène (*Sacré nom de Dieu ; Hommage à Molière ; Le Misanthrope ; Ci-git Pan*).
Sous la direction de Clément Hervieu-Léger, il joue dans *La Critique de l'Ecole des Femmes* et *Le Misanthrope* à la Comédie Française et dans *L'Epreuve* de Marivaux avec la Compagnie des Petits Champs. En 2015, il joue dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès, et *La Double Inconstance*, mis en scène par Anne Kessler. Il a également joué dans *Les Damnés*, adaptation du film de Visconti mise en scène par Ivo van Hove créée dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon 2016. La saison dernière, il jouait dans *Le Petit Maître Corrigé* de Marivaux mis en scène par Clément Hervieu-Léger à la Comédie-Française

Vincent Dissez

De 1990 à 1996, Vincent Dissez a été acteur du Groupe Tchang dirigé par Didier Georges Gabily, dont il a suivi la formation en parallèle de celle du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il participe à la création de plusieurs pièces écrites et mises en scène par Didier G. Gabily (*Gibier du Temps, Enfonçure*). Depuis il parcourt le répertoire aussi bien classique que contemporain en travaillant notamment avec Stanislas Nordey (*Les Justes, Tristesse Animal Noir, Se Trouver*), Jean-François Sivadier (*Le Roi Lear*), Jean-Baptiste Sastre (*Richard II, Haute Surveillance, La Surprise de l'Amour*), Catherine Marnas (*Lorenzaccio*), Cédric Gourmelon (*Edouard II, OEdipe*), Jean-Marie Patte (*Mes Fils*), Hubert Colas (*Purifié*), Jean-Louis Benoit (*Les Caprices de Marianne*), Bernard Sobel (*Manque, le Juif de Malte*), Anne Torrès (*Le Fou d'Elsa* d'après Aragon), Anatoli Vassiliev (*Bal Masqué*), …
En 2013, dans le cadre des « sujets à vif » au Festival d'Avignon, il crée et interprète *Perlaborer*, avec la danseuse et chorégraphe Pauline Simon. En 2014 à l'invitation du CDN de Lorient il interprète et met en scène *Tu vas jusqu'à la table et tu t'assieds et tu écris la première phrase* d'après Thomas Bernhard. En 2000 il co-met en scène avec Olivier Werner et Christophe Huysman *Les Hommes Dégringolés* de Christophe Huysman au festival d'Avignon.
Également interprète pour la danse contemporaine, il travaille avec Thierry Thieu Niang sur un texte de Patrick Autréaux (*Le Grand Vivant*) ; Mark Tompkins (*Showtime*) ; Yves-Noël Genod (*Fête de la Poste*). Cette saison, il joue dans *Iphigénie en Tauride* de Goethe, mis en scène par Jean-Pierre Vincent. Depuis 2014 il est artiste associé au Théâtre National de Strasbourg.

François Nambot

Formé au Conservatoire du 11ème arrondissement, il travaille aux cotés d'Alain Hitier et Philippe Perrussel. Il joue sous la direction de Philippe Perrussel (*La Dame aux Jambes d'Azur* suivi de *Mon Ismènie*), Anne Barlind (*Mira et les Nids du Coucou*), Issale Chayle (*L'aigle à deux têtes*), Mélanie Mary (*Un deux un deux*). Il crée la Compagnie La Boîte aux Lettres avec Salomé Villiers, François Nambot et Bertrand Mounier. Il joue sous la direction de Bertrand Mounier (*Yerma, Amour et Piano*), Salomé Villers (*Le Jeu de l'Amour et du Hasard*) et met en scène *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce. Au cinéma, il joue sous la direction de Paul Verhoeven (*Elle*), Tonie Marshall (*Tu veux ou tu veux pas*) et O. Ducastel et J. Martineau (*Théo et Hugo dans le Même Bateau*, Prix Premier rendez-vous masculin au festival du film romantique de Cabourg).

Guillaume Ravoire

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il travaille aux côté d'Alain Françon, Dominique Valadié, Sandy Ouvrier, Gérard Desarthe, Guillaume Gallienne. Il joue sous la direction de Franck Berthier (*Ivanov , Autour de ma pierre*), Gregory Benoit (*La Mouette*), Karl Eberhard (*Les fourberies de Scapin*), Sara Llorca (*Tambour dans la nuit, Les deux nobles cousins*), Mario Gonzales (*Les Prétendants*).Il crée en 2009, *Tarzan Boy* de Fabrice Melquiot, dans une mise en scène de l'auteur. Depuis 2010 il a travaillé avec Pierre Hoden (*La vie de Galilée*), Krystian Lupa (*Salle D'attente*), Julie Duclos (*Fragments d'un discours amoureux*) , Benoit Giros (*Au jour le jour, Renoir 1939*), Clément Carabedian (*Les Accapareurs*).
Avec la Compagnie des Petits Champs, il joue dans *Contes et Recettes, Le Voyage en Uruguay,* et collabore comme assistant à la mise en scène pour *Yerma*. Dans *Monsieur de Pourceaugnac*, mis en scène par Clément Hervieu-Léger, il joue Eraste.

Daniel San Pedro

Formé au Conservatoire National. Il participe à de nombreux spectacles théâtraux sous la direction notamment de Jean-Luc Revol (*La Princesse d'Elide, Aristomène ; L'heureux stratagème, Arlequin ; La Tempête, Trinculo ; Les trente millions de Gladiator ; Al-Andalus*), *Tarzan Boy* de Fabrice Melquiot mis en scène par l'auteur. Marcel Maréchal (*Les trois mousquetaires, d'Artagnan ; L'École des femmes, Horace*), Gildas Bourdet (*L'Atelier*), Jean-Luc Palies (*Carmen la Nouvelle*), Franck Berthier (*La Régénération ; Autour de ma pierre il ne fera pas nuit*), Philippe Calvario (*Grand et Petit*), Ladislas Chollat (*Le Barbier de Séville, Figaro ; Le Mariage de Figaro, Figaro, Tom à la Ferme*), Gregory Baquet (*Les Insolites*), Gaël Rabas (*Les Oiseaux, La Huppe ; Mikael Kohlaas ; La Comédie des erreurs, Pinch*), Laurent Serrano (*Il Campiello, Zorzetto*). Il crée un monologue d'Israël Horovitz, *Trois semaines après le paradis* et *Après le Paradis* en création mondiale dans une mise en scène de Ladislas Chollat. Il travaille également avec Claude Brumachon (*Y a ti ou pas*) et tourne avec Paul Carpita (*Marche et rêves, les homards de l'utopie ; Les Sables Mouvants*), Michel Spinosa (*Anna M.*), Eliane de Latour (*Les oiseaux du ciel*), Raymond Pinoteau (*Noël en Quercy*) ou Philippe Triboit (U*n Village français*). Pour *Les Sables Mouvants,* il est nommé au Prix Michel Simon et reçoit le Prix d'interprétation au Festival du Jeune Comédien de Bézier. De 2002 à 2005, il est artiste associé au Centre National de Création de Châteauvallon. Il met en scène *Le Romancero Gitan ; A la recherche du lys ; Faute de Frappe ; Ziryab*...
Il est également professeur de théâtre à l'Ecole de Danse de l'Opéra National de Paris. En 2015, il co-met en scène *Les Cahiers de Nijinski* avec Brigitte Lefèvre. Pour la Compagnie des Petits Champs, il joue *Frontin dans L'Épreuve* de Marivaux, mise en scène Clément Hervieu-Léger. Il met en scène *Yerma* de Federico Garcia Lorca et interprète le rôle de Jean. Il met également en scène *Le Voyage en Uruguay* de Clément Hervieu-Léger et *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca. Il joue Sbrigani dans *Monsieur de Pourceaugnac,* mis en scène par Clément Hervieu-Léger.

Nada Strancar

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Georges Chamarat et d'Antoine Vitez, avec lequel elle collaborera régulièrement pendant une décennie au théâtre (*Phèdre, Le Prince travesti, Lucrèce Borgia*...). Par la suite, elle travaille notamment avec Patrice Chéreau (*Peer Gynt, Hamlet*), avec Luc Bondy (*Le conte d'hiver, John Gabriel Bokman*), Christian Schiaretti (*Le mystère de la charité, Mère Courage et ses enfants, L'Opéra de quat'sous*) puis avec Jean Pierre Vincent, Pierre Romant, Denis Llorca, Giorgio Strehler, Lucian Pintilie, Jean Louis Jacopin, Simone Amouyal, Alain Françon, André Engel, Joël Jouanneau, Claudia Stavisky, Laurent Laffargue, Olivier Py...
Elle tourne pour Gérard Guérin, Gérard Mordillat, François Barat, Régis Wargnier, Philippe Le Guay, Christian de Chalonge, Pascal Thomas, Christine Citti, Pierre Jolivet, Jean-Jacques Zilbermann, Guy Jorré, Robert Mazoyer, Marcel Bluwal, Bernard Sobel, Christian de Challonge. Ilan Duran Cohen...
En 2002, elle reçoit le prix du syndicat de la critique de la meilleure comédienne pour son interprétation dans *Mère Courage et ses enfants*. Elle est actuellement Professeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. La saison dernière, elle joue dans *Phèdre* mis en scène par Christophe Rauck et dans *Toujours la Tempête* de Peter Handke mis en scène par Alain Françon au Théâtre de l'Odéon. Avec la Compagnie des Petits Champs, elle joue le rôle de Madame Argante dans *L'Épreuve*, de Marivaux mise en scène de Clément Hervieu-Léger et de la Mère dans *Noces de Sang*, de Federico Garcia Lorca, mise en scène de Daniel San Pedro.

Stanley Weber

Élève en classe libre du Cours Florent, il intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris à la rentrée 2008 dans les classes de Daniel Mesguich et de Jean-Damien Barbin. Au cours de sa deuxième année, il suit l'enseignement de la LAMDA, The London Academy of Music and Dramatic Art à Londres.
Au théâtre, il joue sous la direction de John Baxter, Stephen Jameson, Francis Huster, (*César, Fanny, Marius, Marius*), Katerina Steggeman, Vytas Krauvjelis (*Sur les pas de Richard coeur de Lyon*) ainsi que dans plusieurs créations collectives. Il tourne avec Audrey Dana (*Homosapiennes*), Martin Provost (*Violette*) John McKay (*Not Another Happy Ending*) , Françoise Charpiat (*Cheba*) Fernando Colomo, Claude Miller (*Therese Desqueroux*), Iain Softley (*Trap for Cinderella*), Rémy Bezançon (*Le premier jour du reste de ma vie*). Pour la télévision avec Théa Scharrock (*Henry V*), Thierry Binisti (*Louis XV – le soleil noir*), Jacques Weber (*Figaro*) et Francis Huster (*Le vrai coupable*). Il est Juan Borgia dans la série *Les Borgia*, sur Canal+. La saison dernière, il joue sous la direction de Jean-Louis Martinelli dans *Anna Christie* au Théâtre de l'Atelier.
Avec la Compagnie des Petits Champs, il joue les rôles de Maître Blaise dans *L'Épreuve* de Marivaux, mise en scène de Clément Hervieu-Léger et de Léonard dans *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca, mise en scène de Daniel San Pedro.

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
WWW.THEATREDESCELESTINS.COM

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON

Banque Rhône-Alpes

VILLE DE LYON